

Allocution Jean-Claude Gaudin

Ouverture de la MEDCOP21

le jeudi 4 juin 2015 à 19h30

Villa Méditerranée

Monsieur le Président de la République,

Monseigneur,

Monsieur le Président du Parlement Européen,

Monsieur le Président du Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur,

Monsieur le Président du Comité Economique et Social Européen,

Monsieur le Secrétaire Général de l'Union pour la Méditerranée,

Monsieur le Président du réseau des Villes Euroméditerranéennes,

Mesdames et Messieurs les Présidents,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur, pour moi, d'être ici parmi vous, aujourd'hui.

Monsieur le Président de la République, permettez-moi de vous remercier d'avoir accepté d'ouvrir ce forum. Votre présence manifeste, à elle seule, l'importance des enjeux auxquels nous sommes confrontés, car c'est bien de notre survie, de l'avenir de notre planète dont il s'agit.

J'y reviendrai.

Votre présence manifeste également, et j'y suis particulièrement sensible, l'intérêt que vous portez à l'action des collectivités territoriales, et en particulier aux collectivités territoriales méditerranéennes pour agir contre le dérèglement climatique.

Permettez-moi dès lors, Monsieur le Président de la République, de vous assurer, en tant que Maire de Marseille, de mon total engagement pour que la Conférence Paris Climat 2015 soit une réussite ! Mais également, et je dirai même surtout, de mon engagement pour la mise en œuvre, au niveau local, d'un accord ambitieux.

Car vous l'avez compris, vous-même ayant été élu local, que sans la pleine participation des collectivités territoriales, cet accord restera lettre-morte.

Aussi, aujourd'hui, je voudrais être le porte-parole des villes, et plus particulièrement celui des villes méditerranéennes.

Villes méditerranéennes qui se mobilisent fortement au sein du réseau Cité et Gouvernements Locaux Unis, dans la Commission Méditerranée, dont Michel VAUZELLE et moi-même sommes à l'origine.

Si les collectivités territoriales sont au cœur de la lutte contre le changement climatique, c'est parce qu'elles sont les premières à en subir les effets !

C'est pourquoi, nous collectivités méditerranéennes, sommes les mieux placées pour imaginer les modes de vie et de consommation du futur.

C'est pourquoi, nous collectivités méditerranéennes, sommes les mieux placées encore pour organiser les services publics de demain, plus sobres en consommation d'énergie, plus adaptables aux changements, et plus ouverts aux nécessaires solidarités.

Et nous le sommes d'autant plus que la Méditerranée est un exemple parlant de ce qui unit plutôt que de ce qui sépare. Quelle que soit la rive, c'est bien la même mer que nous partageons... pour le meilleur et parfois pour le pire ! C'est pour cela que je crois à notre responsabilité collective parce que nous sommes sans doute les premiers à avoir compris que nos destins sont intrinsèquement liés.

Nous avons ainsi engagé une coopération constructive autour de ce même bassin nourricier pour offrir un avenir durable à nos enfants ! Coopération constructive que l'on retrouve notamment dans le programme «Marseille durable» que nous mettons également en œuvre !

Cette vision commune, nous la bâtissons, peu à peu, par une politique très active de coopération internationale en Méditerranée, à Marseille ou à Nice - et je salue Monsieur Christian ESTROSI, présent parmi nous.

Je remercie également les représentants des villes avec lesquelles les échanges de pratiques et d'expériences sont nombreux, Monsieur Abdelkader ZOUKH, Wali d'Alger, et Monsieur Sami HOCHLAF, Adjoint au Maire de Sousse, qui nous font le plaisir d'être parmi nous.

Ces échanges, qui renforcent les solidarités, constituent l'amorce de nouveaux dispositifs de gouvernance « régionale ». Ils doivent aussi être reconnus comme des contributions majeures des autorités locales à la gouvernance mondiale de l'environnement et à l'entente entre les peuples.

Parce que les collectivités territoriales sont les premiers acteurs du changement, nous revendiquons notre participation à cette gouvernance mondiale.

Parce que les collectivités territoriales sont au plus près des besoins des populations et de l'adaptation des comportements responsables, nous revendiquons notre participation à l'élaboration des normes internationales que nous devons appliquer.

Nous étions à Rio en 1992, nous étions à Johannesburg en 2002, nous serons à Paris en 2015.

Je ne doute pas que ces deux jours de travail, de retours d'expériences et d'échanges, vont confirmer notre engagement à construire le monde de demain. Pour affronter ces défis, ce n'est qu'ensemble, Etat, collectivités territoriales, entreprises, société civile que nous pourrons apporter des réponses durables.

Car comme le disait Victor Hugo :« C'est une triste chose de penser que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas ».

Notre travail se poursuivra donc à Lyon en juillet. Et vous pouvez compter, Monsieur le Président de la République, sur notre entière détermination à faire, avec vous, de la Conférence Paris Climat 2015 un succès.